
Ciné-Temps Libre

Séance du lundi 3 juin 2024 14h00 au Palace (5,5 €),
présentée et animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« Jusqu'au bout du monde » de Viggo Mortensen



À première vue « *Jusqu'au bout du monde* » ressemble à un western classique car le réalisateur et acteur **Viggo Mortensen** applique les figures imposées du genre avec soin. Le charme du film s'appuie aussi sur le modèle des grandes fresques romantiques tragiques. Cependant, « *Jusqu'au bout du monde* », regorge d'idées de mise en scène à contrecourant du classicisme hollywoodien, pour mieux confronter les codes du cinéma d'hier à des problématiques contemporaines. Vivienne n'incarne pas une figure actuelle de « femme libre » comme on l'envisage aujourd'hui. En 1860 sa franchise et son tempérament insoumis lui valent d'être perçue comme une rebelle inconvenante, faisant d'elle la proie du désir masculin et un objet de domination. En revisitant un genre fondateur du cinéma hollywoodien, Viggo Mortensen nous propose une double démarche : un hommage sincère aux westerns d'antan et une déconstruction nécessaire de leur message. Il dresse le

portrait attachant d'un couple superbement incarnés par **Vicky Krieps et Viggo Mortensen**, sur fond de paysages superbes.

SYNOPSIS : L'Ouest américain dans les années 1860 est une terre d'aventure et de romance. Holger Olsen, immigré d'origine danoise, séduit Vivienne Le Coudy (Vicky Krieps), Québécoise un peu farouche. Il la convainc de le suivre dans le Nevada. Une bicoque en bois isolée dans une vallée aride devient leur nid d'amour. Mais lorsque la guerre de Sécession éclate, Olsen décide de s'engager et Vivienne se retrouve seule. Elle doit désormais affronter les difficultés d'être une femme isolée et indépendante dans un univers masculin plein de violences...

Viggo Mortensen n'est pas seulement un acteur hors pair, mais aussi un cinéaste singulier. Il signe son retour des deux côtés de la caméra avec « Jusqu'au bout du monde », un western romanesque où il s'interroge (entre autres) sur la culture de la violence aux États-Unis.
Marianne , Olivier de Bruyn

Viggo Mortensen se fait plaisir en mettant en scène un western dans la plus pure tradition qui parle d'amour, de culpabilité et de vengeance, dans des décors magnifiques au diapason des deux interprètes dont l'alchimie crève l'écran. **Le journal du Dimanche, Stéphanie Belpêche**

La saison se termine, merci pour votre fidélité, passez tous et toutes de bonnes vacances, on se retrouve à la rentrée pour une première séance le 7 octobre.